en lien

bulletin de liaison du CEPAG MOUVEMENT d'éducation populaire

2022⁴



L'EXTRÊME DROITE EST L'ENNEMIE DES TRAVAILLEUSES & TRAVAILLEURS

AGISSONS
CONTRE L'EXTRÊME DROITE
ET SES IDÉES !

Editrice responsable
Vanessa Amboldi
rue de Namur 47
5000 Beez
© 2022

Graphisme
ramdam.be

Avec le soutien de FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

ÉDITO

LE CEPAG ET SES RÉGIONALES LANCENT UNE CAMPAGNE CONTRE L'EXTRÊME DROITE ET SES IDÉES

Un peu partout dans le monde, l'extrême droite et ses idées gagnent du terrain à la faveur des crises (sociale, économique, démocratique, écologique…) provoquées par le système capitaliste.

Une extrême droite qui se présente aujourd'hui avec une image plus « présentable » et un discours aux accents sociaux qui se veut rassurant. Mais derrière le ravalement de façade, les costumes trois pièces et la rhétorique faussement « antisystème », le projet politique n'a pas changé : maintenir les privilèges d'une minorité possédante, tout en promettant des miettes aux autres. Enfin… Seulement à celles et ceux qui correspondent à leur image fantasmée de la « nation » !

L'extrême droite prétend remplacer la lutte des classes par la « défense de la nation ». Tout ce qui menace le projet d'extrême droite est rejeté : personnes migrantes, féministes, LGBTQIA+, antiracistes, syndicalistes… Et pour combattre ces « ennemies et ennemis de l'intérieur », l'extrême droite n'hésite pas à menacer et violenter de manière de plus en plus décomplexée, notamment sur les réseaux sociaux, voire à passer à l'action sur le terrain.

Faussement anticapitaliste, l'extrême droite défend en réalité un modèle économique inégalitaire. Elle prône un « capitalisme national », prétendument plus vertueux et authentique que sa version « mondialisée » mais qui exploite, en réalité, tout autant la classe travailleuse. L'extrême droite n'est pas l'alliée mais bien l'ennemie des travailleuses et des travailleurs !

La menace fasciste n'a pas disparu, elle relève même la tête, presque partout en Europe et dans le monde. Pour le CEPAG, en tant que mouvement d'éducation permanente, il est indispensable d'agir et de se mobiliser contre l'extrême droite mais aussi contre tous ceux et celles qui favorisent son émergence en diffusant ses idées.

L'histoire nous prouve que c'est en coupant l'herbe sous le pied de l'extrême droite qu'on empêche son développement. C'est pour ces raisons que nous porterons cette campagne jusqu'aux élections de 2024 en organisant des activités et débats, en proposant des outils audiovisuels et des écrits, et en soutenant les mobilisations antifascistes.

Une sensibilisation qui sera menée jusqu'aux élections 2024



L'affiche de la campagne et les autocollants sont disponibles sur demande à cepag@cepag.be

CONSTRUIRE LA RÉSISTANCE CONTRE L'EXTRÊME DROITE

Nicolas Pessemier

En tentant de surfer sur les vagues réactionnaires et néo-fascistes qui déferlent un peu partout dans le monde, des activistes d'extrême droite tentent actuellement de (re)constituer une force politique crédible et unifiée en Belgique francophone. Ces tentatives doivent être prises très au sérieux dans un contexte marqué par une précarité croissante et une banalisation des idées d'extrême-droite et ce d'autant plus que la dernière initiative en date bénéfice du soutien affiché du Vlaams Belang et du Rassemblement national. Si les différentes mouvances de l'extrême droite wallonne arrivaient à s'unifier, à se rendre crédible et visible, et à s'organiser, elles feraient ainsi sauter un des obstacles qui restreignent actuellement sa progression en Wallonie.

Un extrême droite wallonne moribonde ?

Depuis la disparition du FN belge, la Wallonie est relativement épargnée par la montée de l'extrême droite observée ailleurs en Europe, même s'il persiste quelques groupuscules en recherche d'un second souffle électoral.

Comme l'affirment Bruno Verlaeckt et Vincent Scheltiens dans leur livre « Extrême droite : L'histoire ne se répète pas… de la même manière »[1], la faiblesse de l'extrême droite wallonne tient à 3 principaux facteurs :

- Les propres faiblesses de ce courant : divisions internes, manque de moyens, absence de figure charismatique, profil inquiétant, pâles copies de partis étrangers…
- L'existence — et le respect — d'un cordon sanitaire politique et médiatique.
- Mais aussi et surtout la vigilance, la réactivité et la capacité de riposte des antifascistes et des organisations syndicales : il s'agit de perturber chaque événement d'extrême droite, contribuant ainsi à ostraciser et stigmatiser cette mouvance.

« Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde »[2]

Ce tableau plutôt positif ne doit pas faire oublier la possibilité réelle d'une montée de l'extrême droite en Wallonie, par la conjugaison de plusieurs facteurs :

- Les tentatives de recomposition de l'extrême droite francophone (jusqu'ici sans succès).
- L'influence de l'extrême droite française (Rassemblement National, Génération identitaire, Civitas…) sur le champ politique francophone.
- Le développement des courants confusionnistes et conspirationnistes, particulièrement actifs lors de la crise sanitaire (anti-vaccins, corona-sceptiques, libertariens…).
- Les scores cumulés des différentes formations d'extrême droite lors des derniers scrutins, qui peuvent atteindre des niveaux inquiétants, variant entre 5 et 10 %[3].
- La normalisation et le poids électoral de l'extrême droite flamande (Vlaams Belang, Schild & Vrienden…), qui pourrait servir de modèle de référence à l'extrême droite francophone.
- Une tendance générale au renforcement autoritaire du capitalisme dans sa phase néolibérale (criminalisation des classes populaires, violences policières, répressions antisyndicales, développement des moyens de contrôle et surveillance des mouvements politiques et citoyens…).

Tous ces éléments constituent autant de facteurs qui pourraient — dans un contexte de crise — faire le lit d'un renouveau de l'extrême droite en Wallonie.

Vigilance syndicale et antifasciste

Il appartient donc aux mouvement associatif et syndical de maintenir et développer les deux autres verrous qui ont empêché et empêchent encore le développement du néo-fascisme en Wallonie : le cordon sanitaire médiatique et politique et la résistance antifasciste.

Sur ce second aspect de la lutte, les militantes et militants actifs dans la lutte contre l'extr^me droite ont, chaque fois, été au rendez-vous. Que ce soit à Verviers en 2019, Gilly en 2020, Liège en 2021 et plus récemment à Cuesmes, elles et ils ont réussi à contrecarrer les plans des néo-fascistes, à perturber, voire empêcher leurs rassemblements. Cette stratégie antifasciste réactive et radicale — la seule qui soit réellement efficace — doit être amplifiée et coordonnée au niveau associatif et syndical, dans un contexte où l'extrême droite va inévitablement multiplier ses tentatives de développement.

Parallèlement, il faut aussi porter la lutte sur le terrain des idées en déconstruisant et combattant les mensonges et stéréotypes de genre, d'origine et de classe véhiculés par l'extrême droite et la droite extrême. Face à la banalisation des thèses les plus réactionnaires qui soient, la tolérance zéro s'impose !

La lutte contre l'extrême droite ne peut évidemment se concevoir que dans le cadre plus large du combat pour une meilleure redistribution des richesses et une société plus égalitaire. Car c'est en attaquant leurs origines que l'on peut espérer faire disparaître l'extrême droite et ses idées. Mais ce combat plus large ne doit cependant pas faire l'impasse sur la nécessité de développer une stratégie syndicale antifasciste spécifique comme il en existe par exemple ailleurs en Europe[4].

1. Éditions du Cerisier – Place Publique, juin 2021, 168 p.
2. Selon l'expression attribuée à l'écrivain et dramaturge communiste, Bertold Brecht.
3. Score cumulé des listes d'extrême droite en Wallonie lors des derniers scrutins.

	1995	1999	2004	2009	2014	2019
Parlement wallon	6,2 %	4,8 %	8,66 %	4,67 %	8,59 %	6,18 %
Parlement européen	*	*	*	5,57 %	11,32 %	5,13 %

4. Par exemple le réseau français « Vigilance et initiatives syndicales antifascistes » (VISA), qui existe depuis 1996.

BIBLIO

QUELQUES OUVRAGES RÉCENTS POUR EN SAVOIR PLUS...

LES NOUVEAUX VISAGES DE L'EXTRÊME DROITE

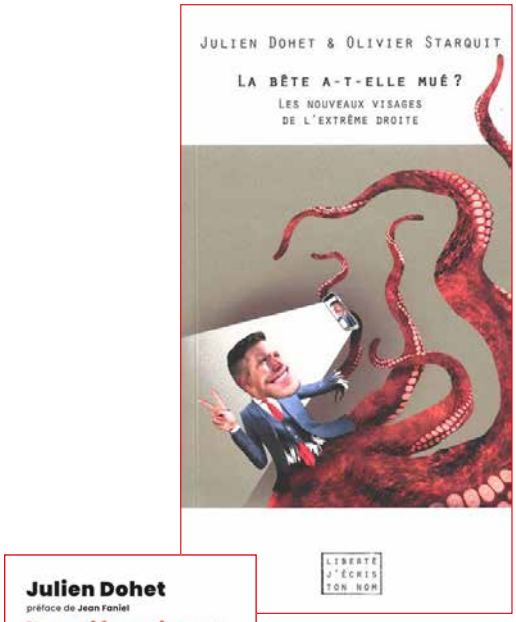
Un outil pédagogique de l'asbl La Cible

En Europe, chaque élection laisse apparaître un nouveau visage de l'extrême droite. Les derniers résultats de 2019 en Belgique, la montée écrasante du Rassemblement National en France, la situation inquiétante avec Fidesz en Hongrie ou encore la nouvelle coalition avec les Démocrates de Suède ne laissent pas indifférent·e·s. En Allemagne, en Italie et en Espagne, anciens pays fascistes, de nouveaux partis d'extrême droite qui ont moins de 10 ans ont émergé.

Un changement s'opère avec une extrême droite qui s'impose de plus en plus facilement. Évitant les références historiques qui font d'elle son extrémisme, elle est aujourd'hui plus insidieuse, décomplexée et sait comment s'emparer des réseaux sociaux. « Aujourd'hui, un·e français·e sur deux estime que le Rassemblement National ne constitue plus une menace pour la démocratie » (Biard, 2022) et un·e Belge sur deux souhaite une gouvernance autoritaire d'après le rapport Noir, Jaune, Blues (RTBF et Le Soir, 2022). Des discours jugés autrefois inacceptables sont banalisés.

Sous le slogan « avec l'extrême droite, la cible, c'est toi ! », cet outil veut proposer une série d'activités permettant d'analyser le message politique et les conséquences qu'il peut avoir sur notre quotidien. Au-delà de combattre l'extrême droite dans les urnes, il ne faut pas la laisser s'emparer du terrain des idées.

À découvrir sur lacible.be









AGENDA

À NOTER DANS VOS AGENDAS !

RENCONTRE - DÉBAT



L'EXTRÊME DROITE, MIEUX LA CONNAÎTRE POUR MIEUX LA COMBATTRE

Mercredi 7 décembre 2022 de 9h30 à 12h30 (Petit déjeuner à partir de 9h)
Espace Solidarité - Rue de Namur 47 - 5000 Beez

L'extrême droite gagne du terrain, en Europe comme ailleurs dans le monde. En quelques années, elle a réussi à banaliser ses idées (nationalistes, racistes, sexistes, homophobes…) et à se rendre présentable sous couvert de discours sociaux. Des partis qu'on qualifiait autrefois de fascistes ont troqué leurs bombers et les combat shoes pour le costume trois pièces et se présentent désormais comme patriotes ou identitaires. Résultats des courses, il devient parfois difficile de s'y retrouver, surtout lorsque le reste de champ politique adopte, dans son discours, les idées d'extrême droite.

Le CEPAG vous invite à une matinée d'échanges autour de l'extrême droite, ses origines et son évolution afin de permettre à chacune et chacun de mieux la connaître pour mieux la combattre…

Pour en parler avec nous : **Vincent Scheltiens**, historien à l'Université d'Anvers. Auteur de plusieurs ouvrages sur le nationalisme et l'extrême droite, il intervient régulièrement dans les médias du nord du pays. Son dernier livre, co-écrit avec Bruno Verlaeckt, s'intitule « Extrême droite. L'histoire ne se répète pas… de la même manière » (Ed. du Cerisier).

Cette matinée d'échanges sera l'occasion de présenter les outils de la campagne de sensibilisation du CEPAG pour « agir contre l'extrême droite et ses idées ».

Infos et inscriptions : cepag@cepag.be - 081/26 51 56



RENCONTRE EXCEPTIONNELLE DANS REGARDS - ÉMISSION D'OPINION

Un entretien avec Jean ZIEGLER, sociologue et écrivain suisse connu et reconnu aux quatre coins de la planète, ancien Rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation.

Nous l'avons retrouvé chez lui, à Genève, pour évoquer son parcours, son engagement, et la juxtaposition de crises que nous vivons : crises sociale, économique, environnementale, géopolitique, migratoire, démocratique… Sans oublier la crise alimentaire mondiale, ce « massacre quotidien fait de main d'homme » qu'il n'a de cesse de dénoncer.

Jean ZIEGLER est un grand témoin de notre temps. Il a traversé le siècle avec l'infatigable volonté d'agir pour changer le monde.

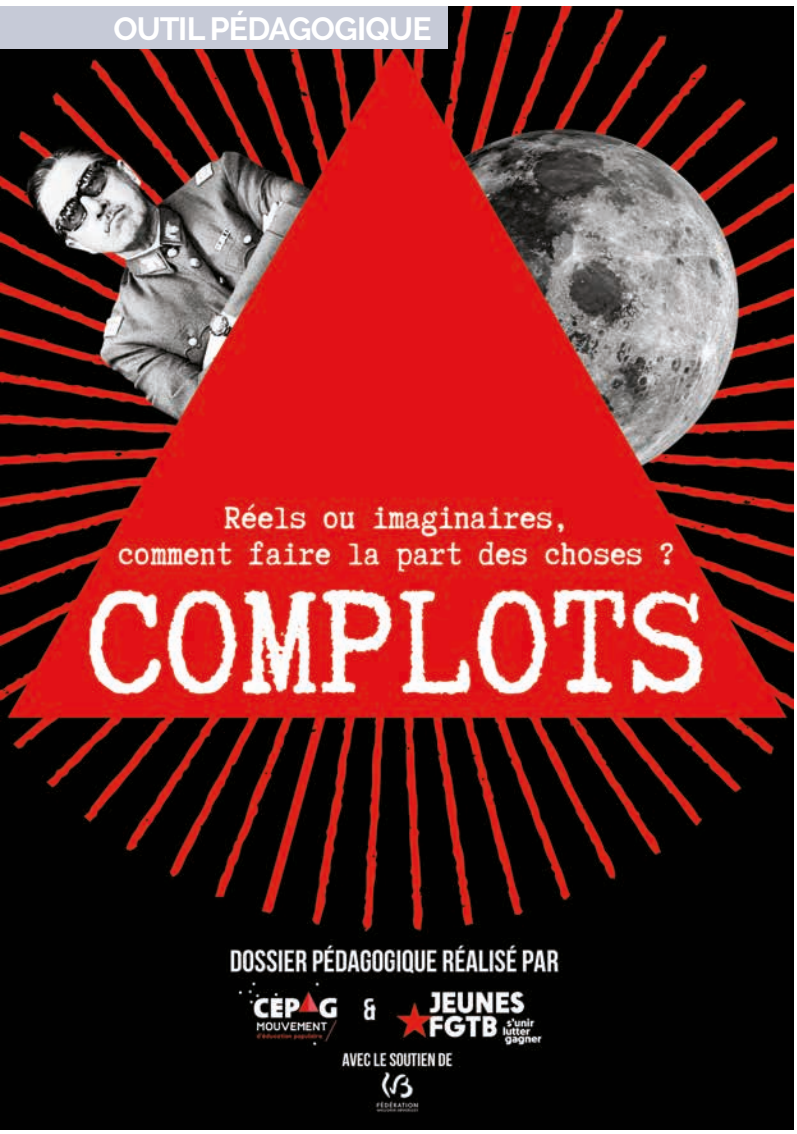
Aujourd'hui, à 88 ans, il en appelle plus que jamais à une insurrection des consciences pour détruire « l'ordre cannibale du monde ».

Rendez-vous pour la première partie de cet entretien le samedi 17 décembre à 10h30 sur La Une, avec plusieurs rediffusions dans les jours qui suivent sur les trois chaînes de la RTBF. La seconde partie de cet entretien sera diffusée à partir du 21 janvier 2023.

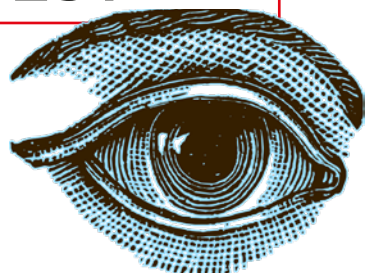
www.facebook.com/regards.emissiontv

OUTILS
À DÉCOUVRIR !

OUTIL PÉDAGOGIQUE



COMPLOTS, RÉELS OU IMAGINAIRES, COMMENT FAIRE LA PART DES CHOSES ?



Un outil pédagogique pour exercer son esprit critique et son libre-arbitre

Ces dernières années, on assiste à une montée en flèche de théories — des plus farfelues aux plus sordides – mettant en avant des complots de toutes sortes pour « expliquer » des événements liés à l'actualité. Ce fut le cas notamment lors de la crise sanitaire liée à la Covid-19.

Très souvent amenées sans aucune preuve tangible, ces théories complotistes gagnent du terrain, notamment via internet et les réseaux sociaux, au point de polluer le débat démocratique avec des thèses parfois sans queue ni tête… pouvant même s'avérer dangereuses.

À côté des théories du complot fumeuses et douteuses, nous ne pouvons nier l'existence de conjurations. En témoignent, par exemple, les mensonges avérés de l'industrie du tabac ou les coups d'Etat perpétrés par la CIA durant la Guerre froide.

En tant que citoyenne et citoyen, abreuvés sans cesse d'informations, comment faire la part des choses ? Comment exercer son libre-arbitre en exigeant des méthodes de recherche rigoureuses et des preuves fiables ?

Un outil à télécharger sur **www.cepag.be** ou disponible sur demande à cepag@cepag.be



« L'ÉTRANGER : UN BOUC-ÉMISSAIRE IDÉAL… DEPUIS PLUSIEURS SIÈCLES »

Une étude de Bruno Poncelet, formateur CEPAG à découvrir sans tarder !

Le monde contemporain semble être à la dérive. Tel un rafiot mal embarqué sur des flots tumultueux, il a perdu de vue les rivages rassurants nommés paix, cohésion sociale et prospérité liés à une époque où notre port d'attache commun — l'état-Providence — promettait un certain confort de vie à toutes et tous*. En lieu et place : des masses anonymes de gens se sentent aujourd'hui abandonnés par un monde politique qui les regardent plonger dans la précarité sans sourciller. Par peur ou par dépit, par envie de vengeance ou pour essayer autre chose, les électeurs et les électrices sont de plus en plus nombreuses à conspuer les partis traditionnels pour leur préférer une alternative radicale : l'extrême-droite. Le dernier épisode en date de cette triste saga est l'arrivée au pouvoir, en Italie, du parti néofaciste Fratelli d'Italia (Frères d'Italie) emmené par Giorgia Meloni — une femme nostalgique du régime sanguinaire de Mussolini (1883-1945) qui régna d'une main de fer sur le pays durant plus de deux décennies (de 1922 à 1945).

Un peu partout en Europe, voilà donc les idéologies nationalistes de retour à peine un gros demi-siècle après avoir engendré une des plus grandes boucheries humaines du XXe siècle : la deuxième guerre mondiale et ses quelques 70 millions de morts ! Dans une amnésie collective qui fait peine à voir, le plébiscite en faveur de l'extrême-droite semble chercher une solution aux crises actuelles en optant pour des logiques discriminatoires. Qu'on soit jeune ou vieux, indépendante ou salarié, chômeur ou professionnellement active, l'étranger (quel qu'il soit) endosse bien malgré lui le statut de bouc-émissaire fédérant tant de frustrations et de ressentiments différents. Qu'importe le nombre de migrantes qui meurent en mer Méditerranée ou sont victimes d'exploitations sordides faute d'avoir une existence légale et reconnue du point de vue administratif, la peur de l'autre redevient pour beaucoup un leitmotiv légitime dans nos sociétés contemporaines.

Si l'on peut comprendre l'envie d'avoir un coupable à pointer du doigt au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans d'angoissantes impasses où l'argent manque tandis que le coût de la vie ne cesse d'augmenter, le moins qu'on puisse dire est que la cible majoritairement choisie (l'étrangère) est loin d'être responsable des maux dont on l'accuse. Pour peu qu'on prenne un peu de recul, la chose paraît même totalement insensée. Comme si une inversion des perspectives avait eu lieu. Soudainement, des gens pauvres et sans droits qui pèsent pour rien sur l'échiquier du monde sont comme affublés de la capacité étourdissante de peser négativement sur le bonheur des nations les plus riches. Par quel tour de passe-passe ou quel sortilège de magie noire ? Nul ne sait exactement, mais les rumeurs vont bon train et la peur des lendemains qui déchantent fait sans doute le reste. Toujours est-il que nous voilà à nouveaux coincés dans un embouteillage idéologique aux relents nauséabonds où discriminer l'autre (quel qu'il soit) semble être, pour beaucoup, le moyen idéal d'échapper à une réalité de plus en plus amère. À l'opposé de cette ambiance fétide, cette étude veut prendre le large, quitter l'Occident et respirer le grand air de l'altérité pour mieux comprendre les ressorts des relations qui lient nos riches nations aux peuples étrangers. (…)

L'étude complète est disponible en ligne :

www.cepag.be/publications/etudes/2022/etranger-bouc-emissaire-ideal-depuis-plusieurs-siecles

ou sur demande : cepag@cepag.be

* La notion d'État-Providence fait référence aux profondes réformes institutionnelles et législatives approuvées, sous la pression du mouvement ouvrier, au lendemain de la deuxième guerre mondiale pour améliorer le sort des gens modestes dans les sociétés occidentales. Ces réformes étaient à la fois démocratiques et sociales. Démocratiques en élargissant par exemple le droit de vote à des gens qui n'en disposaient pas auparavant ou en instaurant des délégations syndicales comme contre-pouvoir légitime dans les entreprises. Sociales en réduisant collectivement le temps de travail, en faisant monter les salaires à un niveau décent ou bien encore en adoptant de grandes politiques solidaires comme le financement de la sécurité sociale. On peut lire à ce propos L'État social (Pour sortir du chaos néolibéral) de Christophe Ramaux, paru aux éditions Mille et une nuits en 2012.



CEPAGasbl
2 min

Toujours informée·e !

Le site **www.cepag.be** vous informe de toutes les activités et productions du CEPAG et de ses Régionales.

Retrouvez-nous également sur Facebook !

N'hésitez pas à consulter régulièrement notre page, à l'aimer, à la commenter et, bien sûr, à diffuser nos événements sans modération !

Pour toute question ou pour recevoir les invitations à nos activités, n'hésitez pas à nous envoyer un e-mail sur **cepag@cepag.be** !

J'aime Commenter Partager

CEPAG
MOUVEMENT
d'éducation populaire

Rue de Namur 47
5000 Beez

Tél. 081 25 61 56
Fax 081 26 51 51

cepag@cepag.be
cepag.be
CEPAGasbl